

Sakatia, novembre 2015

Chères marraines, chers parrains, chères donatrices et chers donateurs

20 ans déjà !

Tout a commencé par un coup de coeur pour Madagascar en 1991. Ma première visite sur la Grande Ile fut un coup de foudre, même si je n'ai pas pu voyager comme je l'avais prévu à cause de la situation politique de l'époque.

J'y suis retournée en 1993 et 1994 afin de mieux visiter cette île. Lors de mon dernier séjour, après avoir passé quelques jours sur Sakatia, la population, par l'intermédiaire de leur chef, Victor HAMBIA, m'a approchée pour me demander si je ne voulais pas construire une école sur leur île et donner une chance à leurs enfants d'entrer dans la vie scolaire. A l'époque, le gouvernement fermait les écoles faute de finances.

Forte de cette demande, j'ai fait les démarches nécessaires sur place et aussi à Genève. Il fallait récolter des fonds pour la construction du bâtiment et acheter le matériel scolaire de base.

La première récolte de fonds a eu lieu au CO Gradelle : un diaporama de mes différents voyages à Madagascar et la vente d'artisanat ont lancé l'aventure. J'ai remis ma demande de congé au Département de l'Instruction Publique de Genève et j'ai quitté le canton en août 1995, pensant revenir un an plus tard. Finalement, je resterais 18 ans à plein temps à Sakatia !



Aujourd'hui, je me souviens d'il y a 20 ans, lorsque je me trouvais sur une plage avec 2 valises et que je contemplais Sakatia en attendant le bateau qui devait m'amener sur cette petite île de 6km².

A ce moment-là, j'étais loin de me douter que je resterais aussi longtemps et que mon projet prendrait une telle importance. 20 ans déjà !

Les habitants de Sakatia ont soutenu le projet dès le début et en sont très fiers aujourd'hui. Certains se sont souvenus du défrichage "à tour de village" et de la construction du premier bâtiment en semi-dur.¹

Depuis quelques années, Rosemonde a repris la direction de l'école qui a été agrandie afin de faire face à l'augmentation du nombre d'élèves. En août 1995, ils étaient 45 et j'enseignais seule les bases de l'écriture, de la lecture et du calcul sur la plage.



Actuellement, il y a 5 enseignant/e/s, une directrice et 140 élèves dans 5 salles de classe. Nous avons également une bibliothèque, une salle des maîtres, un bureau directorial, une salle pour des occupations parascolaires ainsi qu'un terrain de foot comme cour de récréation. La maison des enseignants, les toilettes et un lavoir pour les élèves complètent ces installations scolaires.

¹Base et demi hauteur de mur en béton

Je ne sais comment expliquer mon plaisir de voir cette réalisation qui a permis à bien des élèves de se plonger dans la vie active et d'en récolter les fruits.² Tout ceci grâce à votre générosité durant toutes ces années !

Maintenant j'aimerais revenir sur quelques points forts de mes années malgaches.

Mon arrivée, tout d'abord, sur la plage où j'ai rencontré les premiers habitants qui m'ont accueillie à bras ouverts. Puis les premières semaines de cours sur la plage en attendant la fin de la construction.

Après les cours, j'allais sur le chantier suivre l'avance des travaux et discuter avec les ouvriers et l'entrepreneur. Tôt le matin, les enfants m'attendaient devant chez moi et nous allions ensemble sur la place du village pour installer le tableau noir et les troncs de cocotiers qui servaient de sièges pour "faire l'école" en attendant la fin des travaux.



En octobre, nous avons enfin investi les salles de classes ! Quelle joie pour les élèves et moi. C'était la fête !

² Cf. page.... pour les chiffres depuis 20ans.

Quelques semaines plus tard, le container arrivait avec les premiers livres d'Europe, le matériel scolaire supplémentaire, des cahiers en couleurs... C'était une découverte pour la plupart des élèves qui n'avaient jamais vu un livre de leur vie!

Mes premiers Noël et Nouvel An sous les tropiques : Noël très discret, mais un Nouvel An explosif ! Nous avons dansé toute la nuit jusqu'au petit matin avec un petit-déjeuner au lever du soleil sur la plage... Quelle nouveauté pour l'Européenne que j'étais...

Mais aussi le plaisir et l'envie des élèves de venir s'asseoir tous les matins sur les bancs de l'école. Leur soif d'apprendre et de découvrir est immense. Durant les pauses, ils se plongent dans les livres et même s'ils ne peuvent pas lire, ils se racontent les histoires à leur façon. C'est passionnant de les voir avancer dans les différents apprentissages.

Ce qui m'a également frappée, c'est la culture animiste des habitants, la croyance dans les esprits après la mort. Ces esprits sont rappelés, au cours de longues soirées, pour aider les vivants à résoudre leurs problèmes. Les Européens nommeraient ces séances des "possessions". La première fois où j'ai assisté à une telle soirée, cela m'a beaucoup impressionnée. Mon "cartésianisme" a été ébranlé. Les personnes "visitées" par les esprits sont totalement dans un "autre monde" et cela dure jusqu'à 45mn. Puis elles retrouvent leurs esprits (personnels) et doivent se reposer car cette situation est épuisante. Je ne peux pas expliquer ce qui se passe, mais c'est vraiment incroyable de voir ce changement chez une personne. Un exemple surprenant : la personne qui se met à parler couramment le français, alors que dans la vie courante elle n'en connaît que quelques mots !

Il a également fallu que je m'habitue à manger quotidiennement du riz, du poisson, peu de légumes frais, mais heureusement beaucoup de fruits. Le pain a quasiment disparu de ma table, car il n'y a pas de boulanger sur l'île. Les produits laitiers étaient aussi rares car je n'avais pas de frigo durant les premières années. La lampe à pétrole et les douches à la rivière ont duré quelques années avant l'arrivée du groupe électrogène et la pose de la conduite d'eau depuis le puits au fond de mon jardin... Les habitudes confortables

de l'Europe ont fait place à une vie bien plus rudimentaire : je me couche tôt presque avec le soleil et me lève avec lui. Je fais la sieste à midi lorsqu'il fait trop chaud. Le rythme de vie européen ne convient pas du tout au climat tropical et j'ai dû diminuer le mien pour éviter de tomber malade.

Aujourd'hui, l'électricité solaire et l'eau courante sont apparues dans ma maison ainsi qu'à l'école et dans la maison des enseignants. Le téléphone portable a également pris une grande place dans la vie quotidienne des Malgaches. A mon arrivée, il me fallait attendre 2h à la poste pour avoir peut-être la chance de téléphoner avec mes parents. En fait, le premier appel, 5 mois après mon arrivée, je l'ai fait depuis Antsiranana (Diego-Suarez), chef lieu de la province septentrionale du même nom, à quelques 400 km de chez moi.

Mais d'autres événements ont marqué ma vie "sakatienne" :

- la venue des premières/ers bénévoles venu/e/s me soutenir dans mon travail de scolarisation.
- la réussite des premiers élèves aux examens nationaux du CEPE³ en 2000.
- la construction de la maison des enseignants.
- l'agrandissement de l'école avec deux salles de classe et une bibliothèque.



³ CEPE : Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires

- le passage du cyclone "Gafilo" en 2004 qui a détruit une partie de l'école et nous a obligés à "déconstruire" totalement le bâtiment pour le reconstruire plus grand et totalement en dur cette fois.

Je ne saurais vous raconter dans ce seul journal toutes les anecdotes qui ont agrémenté ma vie quotidienne, mais vous pourrez les lire sur notre site internet **www.sakatia.ch**

Je reviens sur cette 20ème année qui a été particulièrement riche en événements pour l'anniversaire.

Tout d'abord à Genève au CO de la Gradelle, là où tout a commencé il y a 20 ans. Un repas malgache nous a réunis pour un soir et m'a permis de présenter de vive voix cette belle aventure et de remercier tout le monde pour sa fidélité et sa générosité. J'ai pu aller remercier personnellement chacun-e du soutien apporté à cette belle épopée.



Et puis, cet été à Sakatia, ce fut également la grande fête : la musique nous a accompagnés durant deux jours. Un repas avec les autorités locales et les habitants a marqué cet anniversaire parmi la population. Mais pour cela, je laisse la parole aux enseignant/e/s, Misaoatra be tsaka anareo Veloma

Ann-Christine

Préparation pour la fête des 20 ans

Tissage de palmier pour le "portique"



Plantation des arbustes



Préparations des fleurs

Fabrication des guirlandes en papier



Sacrifice du zébu



La Fête a commencé le samedi 1er août à 19h30 jusqu'au petit matin

Différentes danses par les élèves



Fête des 20 ans de l'Ecole, dimanche 2 août 2015



LES ANCIENS ELEVES



L'Ecole de Sakatia en chiffres

Evolution en 20 années

45	élèves la première année scolaire en 1995
1	enseignante en 1995
127	élèves à la rentrée scolaire en 2015
5	enseignants en 2015
1	directrice en 2015

Bâtiments

sur la place	en septembre 1995
1	en novembre 1995 en semi dur
3	bâtiments scolaires, la maison des profs, les toilettes en 2015

Technique & Energie

pas de téléphone portable ni internet en 1995,
éclairage à la lampe à pétrole en 1995 jusqu'en 1999
éclairage par des panneaux solaires dès 1999
internet depuis 2007

Ressource humaine

15	membres du comité depuis 1995
24	enseignants Européens depuis août 1995
28	enseignants Malgaches depuis août 1995

Publications

51	journaux depuis août 1995
2	dépliants et logos différents depuis 1995

Envoi de marchandises

3	containers depuis 1995
---	------------------------



Bonjour à toutes et à tous,

Cette année est une année exceptionnelle pour notre école car nous célébrons la 20ème année de son existence. Pour commencer cette lettre je vous raconterai l'histoire de cette école. Ensuite je vous parlerai des élèves qui ont fréquenté notre école et pour terminer je vous dirai quelques mots de la fête du 20ème anniversaire à Sakatia.

L'école de Sakatia a été construite en 1995. Cette école est un fruit d'amour d'une femme qui est prête à consacrer sa jeunesse, son pays et sa famille pour éduquer les enfants d'une île où l'école n'a jamais existé. Elle s'appelle Ann-Christine. Et ceci avec l'aide d'un homme du village, Hamba Victor, qui a donné son terrain (une ancienne rizière) pour construire l'école. En attendant la fin de la construction, Ann-Christine a donné des cours aux gens du village sous un arbre que les habitants de Sakatia ont surnommé « ankatafabe ».⁴

Un an après, l' A.P.E.P.S. (Association Pour l'Ecole Primaire de Sakatia) est née à Genève dans le but de soutenir le projet.

Au début, le bâtiment de l'école est en semi-dur et la plupart des enseignants, des bénévoles, viennent de Suisse. Après le cyclone Gafilo, en 2004, on a reconstruit le bâtiment tout en dur maintenant, il y a cinq enseignants et une directrice qui assurent le fonctionnement de l'école sur place.

Cela fait déjà 14 ans que je suis dans cette école et j'ai constaté qu'il y a eu beaucoup d'évolution pendant ces années au niveau des infrastructures de l'île, du nombre d'élèves et même de l'extension des villages.

Au niveau des résultats scolaires, certains élèves de la 1ère promotion de cette école ont terminé l'université. Quelques élèves sont au lycée et la plupart sont actuellement au collège⁵. Durant ces 20 ans, nos résultats aux examens de l'Etat, le CEPE⁶, sont de 100%. Cette année encore, il n'y a pas eu de redoublement. Notre

⁴

⁵ CEG est l'équivalent du Cycle d'orientation

⁶ CEPE : Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires

projet d'avenir est de trouver une solution pour que les filles qui terminent le primaire continuent leurs études jusqu'à l'université.

Pour terminer je vais vous donner un petit aperçu de la fête du 20ème à Sakatia. Nous avons célébré cette fête les samedi 1er et dimanche 2 août. Mais la préparation nous a occupé toute l'année scolaire. Chaque classe a suivi un cours de bricolage et de danse pour préparer l'exposition et le spectacle. Les travaux des élèves ont été exposés depuis le samedi matin. Le soir, les élèves actuels et les anciens élèves ont donné une représentation devant tous les villageois, suivie d'un « bal poussière ».

Dimanche à 9h30, c'est l'arrivée des invités officiels : il y a le représentant de l'Etat, le vice-PDS⁷, le représentant du DREN⁸ DIANA⁹ et le Chef Cisco¹⁰ et son équipe. Après le lever des drapeaux malagasy et suisse, le Chef du village a souhaité la bienvenue aux invités, premier discours officiel suivi de ceux de la directrice, de la fondatrice et des autorités. Pendant cette partie officielle, les enseignants et les gens qui ont contribué au fonctionnement de l'école depuis plus de 5 ans ont reçu une attestation.

Puis les invités ont visité l'exposition et ont participé au repas de la fête qui a été une réussite. Tout le monde a été content.

Je souhaite une longue vie à l'école de Sakatia, à notre fondatrice et aux gens qui participent au fonctionnement de cette école.

Le prochain rendez-vous : le 30ème anniversaire.

Bonne lecture.

Rosemonde (directrice)

A toutes les personnes qui nous soutiennent,

Je vais vous raconter la préparation de la célébration du 20ème anniversaire de l'école de Sakatia et l'élection du maire de Nosy-bé. Je vous donnerai aussi les résultats scolaires de fin d'année.

⁷ PDS : Président du District, équivalent du maire

⁸ DREN : Direction régionale de l'enseignement national

⁹ DIANA : Région **D**Iego-**A**mbilobé-**N**osy-bé-**A**mbanja

¹⁰ CISCO : Circonscription scolaire

Tout le monde est content de célébrer cet anniversaire.

Les anciens élèves se sont réunis avant le jour de la fête et ont décidé d'offrir un cadeau à Madame la fondatrice de l'école, Ann-Christine, parce qu'elle nous ouvre les yeux pour voir le bon et le mal, à Madame la secrétaire de l'association, Mimine, car sans l'aide de l'A.P.E.P.S., nous ne saurions ni lire ni écrire et à Madame la directrice Rosemonde, car elle est notre « mère qui nous élève depuis 14 ans ».

Les élèves qui sont actuellement à l'école de Sakatia participent également à la préparation de la fête en faisant des bricolages dans chaque classe, bricolages qu'ils présenteront aux autorités après les discours.

Durant le « réveillon », les élèves montrent aux parents les danses préparées un mois auparavant. Les CM2¹¹ font le chant de salutation en malgache, les CM1, les CE, CP2, CP1 exécutent des danses « vazaha¹² ». Enfin, les classes maternelles font un défilé de mode avec les costumes des 6 provinces malgaches. Les anciens élèves ont également présenté plusieurs danses de leur choix. L'un d'eux a composé et lu une poésie. Puis c'est la danse pour tous jusqu'au lever du soleil.

Vers 8 h, les responsables des groupes de cuisine sont arrivés pour récupérer la viande, le riz, les légumes et préparer le repas. Avant de servir le repas ils sont allés chercher les boissons.

Les autorités sont arrivées peu après. Les élèves ont hissé les drapeaux suisses et malgaches et se sont mis en rangs devant le mât. Les discours du chef fonkontany¹³, de la directrice, de la fondatrice et du représentant des anciens élèves de Sakatia ont été suivis de la remise des cadeaux aux personnes qui font du bien à l'école de Sakatia. Après le repas servi aux autorités, les anciens élèves apportent en chantant le grand gâteau d'anniversaire.

A la fin de la fête, les responsables remercient toutes les personnes qui ont assisté à l'événement. La fête s'est bien passée.

¹¹ L'équivalent de la 8^{ème} primaire d'aujourd'hui (ex-6^{ème})

¹² Non malgaches, étrangères

¹³ Chef administratif de l'île de Sakatia

Des nouvelles des élections

L'élection du maire a eu lieu le 31 juillet. 6 candidats, 5 hommes et une femme, se présentaient pour ce poste. Quand les résultats provisoires ont été connus, le parti HVM du président actuel Hery était en tête. Plusieurs personnes ont réclamé de nouvelles élections, car elles sont persuadées qu'il y a eu de la triche.

Les résultats des élèves

Voici les résultats des élèves de ma classe : 13 élèves, 6 filles et 7 garçons. Un seul n'a pas eu la moyenne. Les moyennes vont de 8.60 à 16.79 sur 20. Tous les élèves ont réussi les examens du CEPE et sont promus au CEG.

Francisco

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de la classe et de la fin de l'année scolaire.

Cette année, en général, j'ai remarqué que le niveau de nos élèves était bon. Mes élèves ont fait des progrès chaque trimestre. Le vendredi 17 juillet, nous avons distribué les bulletins de notes aux élèves. Dans ma classe (CM1¹⁴), il y avait 16 élèves. Tout le monde a réussi. Les moyennes varient entre 11,03 et 18,39.

Après la distribution des bulletins, nous n'avons pas pris de vacances afin de participer à la préparation de la célébration du vingtième anniversaire de notre école. Tous les élèves ont décoré l'école et répété les danses qu'ils avaient préparées.

Le dimanche 2 août, on a accueilli joyeusement la clôture de notre fin d'année scolaire en fêtant le 20ème anniversaire de notre école. Il y a eu beaucoup de bons moments pendant cette fête.

Je vous rapporte quelques événements. Le samedi, la veille de notre fête, de 19h jusqu'à 2h30, chaque classe et les anciens élèves ont présenté des danses malgaches et des danses modernes. Mes élèves ont dansé sur deux musiques : une musique malgache et une musique moderne. De 21h jusqu'à l'aube, tous les habitants de

¹⁴ L'équivalent de la 7^{ème} primaire d'aujourd'hui (ex-5^{ème})

Sakatia ont fait le « tsimandrimandry », c'est-à-dire, qu'ils n'ont pas dormi et ont dansé au bal.

Dimanche matin, vers 10h, nous avons salué les drapeaux (malagasy et suisse). Après le salut aux deux drapeaux, on a écouté les discours des autorités. A 13h, nous avons mangé ensemble.

Grâce à Madame Ann-Christine, tout le monde est content et satisfait.

Je constate que l'existence de Madame Ann-Christine est une grande histoire qui n'aura pas de fin à Sakatia.

Pour terminer, nous demandons avec insistance à Dieu que Madame Ann-Christine et l'A.P.E.P.S. vivent longtemps.

Je vous dois un grand merci pour votre collaboration.

Veloma mandram-pihaona

Venette

Dans ma lettre je vais vous donner des nouvelles de ma classe, de ses résultats scolaires et de la fête du 20ème anniversaire.

Nouvelles de ma classe (CP¹⁵) :

Au début de l'année il y avait 28 élèves en CP1. Deux ont quitté l'école et deux sont retournés en Grande Maternelle. Pour les 24 élèves qui sont restés, les résultats sont bons. Ils ont eu leur moyenne et passent en CP2. Les moyennes vont de 10.28 à 19.86.

En CP2, il y a 16 élèves et tous passent en CE, la moyenne varie entre 11.28 et 18.45

La fête du 20ème

La fête a duré du samedi 1er au dimanche 2 août. Chaque classe a proposé des danses différentes pour le spectacle :

- les maternelles, un défilé de mode
- les CP, la danse Salegy¹⁶ en 2 parties
- les CE, une danse en 3 parties
- les CM1, une danse en 2 parties

- les CM2 ont présenté une pièce de théâtre sur l'école et l'absentéisme.

A 19h30, ouverture des spectacles avec des chants malgaches.

Les bricolages sont vendus à l'exposition-vente et la somme gagnée ira dans la caisse de l'école. Les maternelles ont mis leurs empreintes sur un panneau en tissu et écrit leurs noms dessus. Les CP ont bricolé des cartes de vœux au poinçon. Les CE ont fait des bouteilles entourées de fils de couleur. Les CM1 ont construit un bateau en bois. Les CM2 ont fait de la broderie et les enseignants ont fait des sets de table, des sacs et une natte en raphia. L'exposition vente s'est ouverte juste après le spectacle et a continué dimanche.

Après tout cela, le bal poussière a commencé et a duré jusqu'au matin du dimanche. Les enseignants ont organisé des ventes de gâteaux, bonbons et boissons pour la caisse de l'école. Les parents d'élèves ont fait des pakopako¹⁷, du achard¹⁸ et des brochettes de zébu pour la caisse de la FRAM¹⁹.

Dimanche, dès 9h30 c'est l'ouverture officielle de la fête avec les différents discours.

L'organisation de la fête :

Rosemonde : responsable de l'accueil des invités et des discours;

Francisco : responsable des zébus;

Venette : responsable des serveurs aux tables des invités;

Hermine et Euphrasie, responsables du partage de la nourriture et des groupes de cuisine;

Fabienne : responsable des élèves;

Marcel (mari de Rosemonde) : responsable des boissons.

Quelques anciens élèves et des parents ont préparé le repas pour les invités. D'autres parents ont préparé le repas pour les enseignants et les élèves. Les anciens élèves et les enseignants servent aux tables des invités. Le repas s'achève avec un gâteau d'anniversaire de 4 étages.

¹⁷ Galettes de pâte farine et coco frites qui accompagnent les brochettes et le achard

¹⁸ Achard : papaye verte ou mangue verte, carotte râpée et tomate, oignons finement coupés sel, poivre

¹⁹ FRAM est l'association des parents d'élèves

¹⁵ CP1-CP2 équivalent de la 3^{ème} et 4^{ème} d'aujourd'hui (ex-1^{ère} et 2^{ème})

¹⁶ Danse de la région de Nosy bé

La fête se termine à 16h car les autorités et le DJ doivent encore traverser sur Nosy Bé.

Je remercie l'A.P.E.P.S. de nous avoir donné les moyens financiers pour organiser la fête et surtout pour le lamba que vous nous avez offert. Nous sommes très contents.

Je remercie aussi Mimine, Nadia et les amis genevois qui m'ont aidée pour les décorations et le nettoyage pour la fête. Je remercie également les anciennes enseignantes Sarah et Mirjam qui sont venues avec leur famille assister à cet anniversaire.

Merci à Madame Ann-Christine. Cela fait 20 ans que tu travailles à l'école et dans l'association. Merci à Madame Rosemonde pour son travail depuis 14 ans à l'école de Sakatia. Je vous adresse mes vifs souhaits pour une longue et heureuse vie.

Merci à tous pour la fête !

Hermine

Je m'appelle Djaya Marindaza Fabienne. Je suis une ancienne élève de l'Ecole de Sakatia.

Tout d'abord, je vous donnerai les résultats scolaires de ma classe et je vais vous raconter le moment où j'étais à l'école de Sakatia.

En classe de Petite Maternelle (PS), il y avait 22 élèves, 20 sont promus et 2 élèves plus jeunes que les autres redoublent. Les moyennes varient entre 6.76 et 18.05

En Grande Maternelle (GS), les 19 élèves sont tous promus. Les moyennes varient entre 12.95 et 16.07.

J'ai commencé l'école à l'âge de 4 ans, en maternelle et je suis restée jusqu'en CM2, avant de continuer à l'Ecole supérieure à Hell ville.

Mes souvenirs de la classe maternelle sont un peu flous. Mais depuis la classe du CP, j'étais avec Madame Victorine. J'aimais bien travailler avec elle, apprendre à lire en malgache et en français. Il y avait un stagiaire qui s'appelait Alexandre. On le surnommait « Sarebareba », un titre de chanson malagasy qu'il répétait tout le

temps. Il aimait la musique et la guitare. Avec lui, on s'amusait bien, on dansait et tous les élèves étaient contents.

Au CE, j'étais avec Monsieur Saïd. Il nous enseignait toutes les matières. Il me donnait des cours de renforcement en calcul car j'avais un peu de difficulté. La branche que je préférais, c'était la lecture. J'aimais bien lire et je savais lire en malgache et en français.

Monsieur Saïd habitait le même village que moi donc, le matin, il m'invitait pour le petit déjeuner. Il faisait le thé avec du "zinzimbre" et du gâteau Malagasy «godrogodro». En revanche, tous les après-midi, c'est nous qui lavions sa vaisselle.

A la fin de l'année, à cette époque, on faisait une course d'école avec tous les élèves, les enseignants et notre directrice, Madame Ann-Christine. Nous allions à pied. Nous partions de l'école et montions sur la colline pour nous rendre à Ampasindava, «partie Nord de Sakatia ». On passait d'abord par le chemin d'Ambebesaria puis on remontait sur la colline rouge. En arrivant là, beaucoup d'entre nous glissaient et ça devenait amusant. On continuait notre route jusqu'à Ampasindava pour visiter la ville. Ensuite, on retournait sur la plage de Madirokely pour prendre le repas de midi et se baigner. A la fin de la journée, les vacances commençaient.

En classe de CM, j'étais avec Madame Rosemonde et une bénévole, Mademoiselle Stéphanie. J'aimais bien travailler avec elle. En CM, j'étais forte en histoire/géo mais je n'aimais pas trop les SVT. J'étais la meilleure de la classe et la plus têtue. J'étais très maline dans cette classe : je perturbais les autres et je ne m'asseyais jamais à ma place. J'étais souvent punie mais à la maison j'apprenais mes leçons donc, à chaque remise de bulletin, j'étais toujours la première de la classe.

En CM2, Rosemonde nous donnait des punitions donc je faisais un effort. Cette année là, le but de notre course d'école était la visite d'Hell Ville. Au départ de Chanty-Beach, il y avait deux bus. Nous avons fait deux équipes. Les enseignants avaient désignés deux chefs de groupe. Leur choix s'était porté sur deux amis qui était

vraiment les rigolos de l'école : Iary et Angelo. Mais comme ces deux-là n'aimaient pas être séparés, ils faisaient tout pour tromper les enseignants qui ont été obligés de recommencer la partage des groupes. Arrivés en ville, on a visité la distillerie d'Ylang-ylang Ampasimenabe puis la mairie de Nosy Be. Ensuite, le CNRO, le "Centre National de Recherche Océanographique". Là, nous avons vu beaucoup des choses : un os de baleine qui pèse 1000 kg et de gros serpents qui vivent dans une boîte cylindrique. A la fin, nous avons pu admirer le coucher du soleil au Mont Passot, la montagne la plus haute de Nosy Be. J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'ambiance entre mes camarades de classe et les enseignants.

Au mois de novembre 2013, j'ai commencé le travail d'enseignante dans mon ancienne école. Je tenais la classe maternelle. J'aimais bien mon travail avec les plus petits. On faisait des jeux, des comptines, des dessins, des bricolages, de la lecture et de l'écriture...

En décembre dernier, j'ai travaillé avec l'amie de Jacques Toussaint pendant 3 jours. Elle s'appelle Isabelle. Elle me donnait des idées pour mon travail et nous avons fait des jeux et des peintures. En plus, nous avons préparé des leçons ensemble. J'étais ravie... Pour terminer ma lettre j'aimerais remercier l'A.P.E.P.S. de m'avoir acceptée pour le poste d'enseignante dans son école. Je pense rester travailler avec vous.
Misaotra betsaka

Fabienne

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de ma classe, de la visite d'Isabelle et je vous parlerai du 20ème anniversaire de l'école.

Les nouvelles de ma classe (CE²⁰) :

La distribution des bulletins a eu lieu le vendredi 17 juillet. En général les résultats sont bons. Il y avait 16 élèves, tous sont promus. Les moyennes varient entre 10,18 et 18,47 sur 20. A chaque fin d'année scolaire, on prend un repas avec les élèves qui

présentent des spectacles, mais cette année, c'est différent car on n'a fait ni le repas ni le spectacle : nous avons préparé la fête du 20ème anniversaire de l'école.

La visite d'Isabelle

Isabelle est une amie de François et de Jacques de Sakatia Passions. Elle était venue à Sakatia l'année dernière et avait demandé la permission à la directrice de participer aux cours. La directrice a accepté et Isabelle est venue tous les jours à l'école. Elle a donné le cours de français dans toutes classes. Les classes maternelles ont fait des chansons et des récitations. Après quelques mois/semaines, Isabelle nous a fait une grande surprise dans la semaine du 11 au 16 mai : comme c'était la dernière fois qu'elle assistait aux cours dans chaque classe, elle a amené du matériel scolaire pour les élèves (cahiers, stylos, crayons...). Sa visite a pris fin par un pot d'adieu, c'est-à-dire que, pendant la pause, nous avons pris avec les élèves, des boissons pour nous rafraîchir un peu et des biscuits. Pour sa générosité, les élèves l'ont remerciée en lui dédiant un poème intitulé : « mahaiza misaotra » : quand quelqu'un nous donne quelque chose on dit merci.

20ème Anniversaire de l'école

Du 27 au 30 juillet, nous avons tous préparé cette fête : l'association, les enseignants, les parents, les élèves ainsi que les gens des villages.

Nous, les CE, avons fait des bricolages pour l'exposition-vente. Du lundi au vendredi nous nettoyons et plantons des fleurs. Les parents amènent des bambous pour la fabrication de tables et de bancs. Ensuite, nous exécutons les grands nettoyages à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments.

Le vendredi matin, Ann-Christine, Nadia, Mimine et Fabienne distribuent les lambaoany²¹ et les tee-shirts du 20ème aux élèves. Vendredi 31 juillet, c'est le jour des élections communales à Madagascar. Francisco, Venette, Hermine et moi, sommes membres

²⁰ L'équivalent de la 6ème primaire d'aujourd'hui (ex-4ème)

²¹ Pièce de tissu de 1.20x60cm avec un proverbe et un dessin en rapport avec un événement.

du bureau de vote. Donc nous n'avons pas fait beaucoup d'autres choses ce jour-là.

Le samedi matin, nous faisons la décoration dans toute l'école. Ensuite, nous installons dans la salle de l'ex-maternelle, les bricolages que nous avons faits. En fin d'après-midi, la fête débute. Le spectacle commence à 19h30 ; ce sont les élèves et les anciens élèves de l'école qui participent à ce spectacle. Nous, les CE, présentons une danse étrangère. C'est vraiment magnifique.

Dimanche, c'est le jour de la fête. A 9h : le salut aux drapeaux avec les autorités. C'est très joli de voir les deux drapeaux sur le mât. Après cela, les autorités prononcent les discours officiels.

La fête était magnifique. C'est la plus grande fête à laquelle j'ai participé. Je vous remercie pour votre collaboration et pour votre soutien à l'organisation de la fête.

Je vous souhaite une longue vie pour qu'on puisse fêter le 30ème anniversaire de l'école de Sakatia.

A bientôt - Veloma

Euphrasie

15 ans plus tard...

Qu'est-ce que nous l'attendions, ce moment-là...

Qu'est-ce que nous en avons débattu en famille... à savoir si c'était la bonne année... si la santé des enfants était mise en danger... si nous allions être déçus tant d'années plus tard... mais les 20 ans de l'école ont été le déclencheur... c'était maintenant !

Après un beau périple à travers le pays, le 29 juillet on embarque à Chanty beach et Sakatia se rapproche... fidèle écrin de verdure, comme je l'avais tant de fois imaginé. A première vue, tout est intact, juste magnifique, magique !

Puis accueil chaleureux au Sakatia Lodge entièrement refait, et d'une gamme supérieure. Ce n'est plus le « Dive Inn » mais un très bel endroit pour séjourner avec une cuisine excellente et un service irréprochable... du coup la clientèle a changé aussi.

Puis retrouvailles avec Ann-Christine, Richard, Mirjam ainsi que les différentes personnes qui s'étaient déplacées pour l'occasion. Mais surtout un grand besoin d'aller voir le village, l'école, et la maison des enseignants... de retourner sur mes traces, le coeur battant... Oui, toute la structure de l'école est maintenant en dur y compris la maison des profs. Il y a une nouvelle aile et des sanitaires pour les enfants. Belle évolution ! Le village d'Antanabe s'est un peu agrandi, il y a un dispensaire ce qui est vraiment appréciable pour les habitants de l'île !

Quelques jours passent, on prend nos marques, nos garçons sont à l'aise, on en profite pour aller plonger (sans eux). Le snorkeling est également très beau à quelques mètres de la plage... Mais on attend la Fête !

Le 1er août, c'est donc le grand jour : la soirée commence par un spectacle de danses organisé par les élèves de l'école. Magnifique ! Puis le bal poussière... quoi de mieux, sous les étoiles... une ambiance unique à Madagascar et je retrouve là plusieurs élèves. De très fortes émotions, certains me prennent dans leurs bras en me disant « maîtresse Sarah », d'autres sont plus gênés... on discute, j'essaie de comprendre ce qu'ils sont devenus, certains parlent bien français d'autre peu... les filles ont toutes des enfants souvent de pères différents et on réalise bien que la vie n'est pas facile pour elles. Cette réalité n'enlève rien à l'enthousiasme des retrouvailles.

Le lendemain, les officiels arrivent vers 11h et les discours se succèdent. On m'avait prévenue que cela pouvait être ennuyeux mais je n'ai pas vu le temps passer tellement les hommages rendus à l'école et aux personnes à l'origine du projet ont été forts !

Puis la préparation du repas, des marmites qui recouvrent tout le terrain de foot, le zébu en pièces détachées à même le sol : on y trouve la tête, un peu plus loin la peau... âmes sensibles s'abstenir. Mais quelle expérience unique !

Tout cela mènera à un délicieux repas. Nous serons installés à table et servis par les élèves, la grande classe ! Pour clore le repas, une pièce montée avec des bougies arrive dans un chant qui convient à tous les pays « joyeux anniversaire école de Sakatia » !

Je suis consciente que mon texte est rempli de superlatifs mais il n'est pas possible de faire autrement, combien de fois les larmes d'émotion me sont montées aux yeux... je pourrais continuer à écrire des chapitres mais il faut savoir aussi s'arrêter...

En conclusion, j'ai quitté Sakatia en me disant que mon histoire avec Madagascar n'était pas terminée et que d'une manière ou d'une autre nous allions nous retrouver. L'attachement qui se crée avec ce pays est particulier. Je n'ai connu cela nulle part ailleurs... alors... à bientôt !

Sarah Sumi, ancienne enseignante

SAKATIA 2015

Deux ans après, nous revoilà sur la petite île de Sakatia, comme nous l'avions laissée... ou presque. L'école que nous avons quittée en construction est finie, et c'est très sympa de pouvoir voir de nos propres yeux la maternelle à la construction de laquelle nous avons contribué.



Nous sommes arrivés sur Sakatia avec les valises pleines de matériel pour l'école, 35 kilos par personne et, surtout, la tête pleine de magnifiques souvenirs.

Une fois sur place, nous avons pris nos quartiers au Delphino avec l'excellente nourriture préparée par le chef cuisinier Richard. Et dès le deuxième jour nous avons commencé à travailler.

Cette année, notre objectif était de participer au rafraîchissement de la peinture d'une des salles. Nous avons mis de la chaux sur tous les murs de la salle ainsi que sur le plafond pour ensuite peindre par dessus. Heureusement nous avons réussi à finir la peinture juste à temps, le jour de la fête des 20 ans.



La raison principale de notre venue était bien évidemment la fête d'anniversaire des 20 ans de l'école.

Nous avons eu la chance de pouvoir assister au sacrifice du zébu avant le début des festivités.

La soirée a commencé en retard, c'est une habitude chez les Malgaches mais ce n'était pas très habituel pour nous, Suisses, réglés comme des horloges.

Richard était là, comme toujours pour mettre l'ambiance entre les différents spectacles de danse proposés par les enfants des différents degrés de l'école, sans oublier les danses DES invités spéciaux (des enfants entre 3 et 7 ans) dont on se souviendra encore longtemps. Chaque fois qu'on rentre de Madagascar, on revient avec une musique en tête ; cette fois-ci, c'était celle sur laquelle les invités spéciaux dansaient.

Nous avons profité de la suite de la soirée pour donner un coup de main au bar, qui ne ressemble en rien à un bar que l'on pourrait imaginer chez nous, en Suisse. Un frigo, pas branché au réseau

électrique, mais avec des blocs de glace au fond pour refroidir le tout, c'est vrai qu'ici on n'y aurait pas pensé...

Le lendemain c'était la cérémonie officielle de l'anniversaire de l'école de Sakatia. Pour changer, elle commence en retard... Cette fois-ci, c'était à cause des officiels qui n'ont pas pu prendre le bateau pour traverser jusqu'à Sakatia. Alors forcément, on a dû les attendre.

Finalement ça a commencé, mais nous avons fait la fête toute la nuit, la fatigue est montée, et les discours en malgache nous ont un peu échappé.

Mais lorsqu'Ann-Christine a pris la parole, forcément on était tous tout ouïe, et son discours nous a vraiment touchés. On voyait que son projet lui tenait profondément à cœur et que c'était un moment assez marquant pour elle que de voir que 20 ans après, tout allait bien, et que les gens étaient contents et fiers de ce qu'elle avait réalisé.

Après les discours est venu le moment tant attendu par tous ... le repas. On a mangé le zébu qu'on avait vu vivant la veille encore.

Nous avons eu le privilège de manger sous la « Tente », accompagnés des différents officiels qui étaient venus pour célébrer l'anniversaire. Le repas était accompagné d'un énorme gâteau aux effigies de l'école.

Après le repas, on est tous retournés au Delphino pour un repos bien mérité.

C'est donc la tête remplie de magnifiques souvenirs et c'est avec l'envie de revenir encore et encore sur Sakatia et d'y retourner bientôt que nous sommes rentrés à Genève.

Nicolas, Orane, Chantal, Noémy et Yoan



Marché de Noël à Carouge, Genève

Nous serons de nouveau présents avec un stand en faveur des élèves de l'Ecole de Sakatia les

Samedi 12 décembre de 10h à 18h30
et

Dimanche 13 décembre de 10h à 18h

Nous vous y attendons nombreux. Nous serons comme l'année dernière sur

**la PLACE DU TEMPLE ou il y a le manège,
devant le Temple Protestant
mais pas à la place du Marché**

Marché de Noël Solidaire à Lausanne/Flon Pôle Sud

Av. Jean-Jacques Mercier 3

Jeudi 10 - vendredi 11 décembre de 17h à 22h
Samedi 12 décembre de 10h à 18h

Comme l'année dernière, l'A.P.E.P.S. sera représentée par une ancienne institutrice de l'Ecole de Sakatia, SARAH lors de ce marché lausannois. www.polesud.ch/www.fedevaco.ch

Merci de venir nombreux soutenir les efforts de cette personne bénévole.

Le comité

**L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement tous nos
parrains-marraines, donateurs-donatrices et bénévoles
pour votre précieux soutien**



**Rendez-vous sur le
site de l'association
www.sakatia.ch
ou sur
Facebook**

**Pour vos virements
CCP 12-8283-6
IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6**

